fes pieds
eations,
at de nô& de ce
egardoit
ume une
ravi de
le pitié:
& il en
Charles
abarqueembarpp tard,
Madame

e vint à

lu Fauxine chapaila au ions dea'il fallu**t** cc qui dions un t de fonnieres & ienerent é, parce ltrie emmeur de it ne perparens. ıller à ce mauvai-

nous rene r de Beré nonpacs Lallemant,

DE LA M. MARIE DE L'INCARNATION. mant, qui avoit fait preparer toutes choses pour le voiage si secretement qu'à peine s'en étoit-on aperçu dans la maison. Il nous fit la charité de nous conduire à Diepe, & de faire embarquer nos provisions, & nôtre équipage, Madame de la Peltrie fournissant à toute la dépense. Monsseur d. Bernieres se fût embarqué avec nous, pour faire le voiage, si Madame de la Peltrie ne l'eut constitué son Procureur, pour faire la dépense de sa fondation, & pour faire ses affaires en France: car ses parens croioient assurément qu'ils étoient mariez, & fans cela ils nous eussent arrêtées, ou dumoins retardées cette année-là. Ce grand Serviteur de Dieu ne nous pouvoit quitter: Il nous mena dans le Navire, accompagné du Reverend Pere Lallemant, & tous deux nous rendirent tous les bons & charitables offices necessaires en cette rencontre où la Mer nous rendoit fort malades. Enfin il fallut se separer, & quitter nôtre Ange Gardien pour jamais, mais quoi qu'il fut éloigné de nous, sabonté lui sit prendre le soin de nos affaires avec un amour plus que paternel. Dans toute la conversation que nous eûmes avec lui depuis nôtre premiere entreveuë jusques à nôtre separation, nous reconnûmes que cet homme de Dieu étoit possedé de son Esprit, & entierement ennemi de celui du monde. Jamais je ne lui ai entendu proferer une parole de legereté, & quoi qu'il fût d'une agreable conversation, il ne se dementoit jamais de la modestie convenable à sa grace. Vôtre Reverence en peut rendre un semblable témoignage, aiant eu de grandes conversations avec lui, à l'occasion du dessein de Madame nôtre Fondatrice, duquel il a été un des principaux instrumens pour le conduire au point, où par la misericorde de Dieu nous le voions. Voila, mon cher Pere, un petit abbregé des connoissances que j'ai de ce qui s'est passé au sujet de Monsseur de Bernieres & de Madame de la Peltije: vous pouvez y ajoûter foi, parce que je me suis efforcée de le faire avec plus de sidelité que d'elegance & d'ornement.

De Quebec le 25. d'Offobre 16,0.